

— Grave accusation que cela ! » s'exclama le jeune homme. « Qu'avez-vous à répondre ? »

Il virent le sergent se pencher et murmurer quelque chose à l'oreille du jeune homme. Sans un mot, tous les deux firent demi-tour. La femme en resta bouche bée puis regarda les jumeaux et retroussa ses jupes pour les rejoindre en courant.

« Je n'aime pas ça. Mais alors pas du tout. Préviens Mahina de préparer les affaires. Je m'occupe des chevaux. » dit Irielle.

« Irielle. Il va faire nuit dans quelques instants. Il fait froid, nous n'avons rien à manger.

— Nous avons l'habitude de dormir dehors...

— Nous oui, mais les autres ? »

Elle ragea quelques instants puis ajouta :

« Bon alors, quoi ?

— Je ne sais pas. Je n'aime pas l'homme à la lune rouge, ni le sergent, ni l'aubergiste. En fait, je n'aime pas les aubergistes du tout.

— Qu'est-ce qu'on fait ? On se barricade et on attend ? Ou...

— Ou quoi ? » dit-il en riant.

« Ou on observe et attaque avant eux ! »

Irielle resta là et invoqua Ko-saed'heiel, l'air. Vladhim courut dans leur chambre prévenir Mahina de se barricader et de se défendre au cas où. Il eut un regard rapide vers les quatre ex-esclaves. Il n'y aurait guère d'aide à attendre d'eux.

Il revint vers Irielle au moment où elle envoya son petit courant d'air surveiller le sergent. Vladhim tendit la corde de son arc. Ils sellèrent les chevaux et grimpèrent l'échelle qui menait au grenier à foin de l'écurie. Irielle resta à surveiller pendant que Vladhim se concentrait sur Kou-giend en y associant une viande rouge, espérant être aussi chanceux que dans Vandhi. Mais ils étaient loin de Vandhi. Le courant d'air voleta autour d'Irielle et l'informa dans son langage de caresses et de bruissements, que le sergent avait fait encercler l'écurie et qu'il se préparait à entrer en force. De l'homme à la lune, pas de nouvelle, ce qui les inquiéta énormément. Quelques minutes passèrent, Vladhim sentit dans son esprit un grondement rauque et la colère : Kou-giend. Il envoya un peu au hasard l'image de l'écurie, d'hommes couverts de poils sur le menton. Il sentit la colère se transformer en rage, un galop. Irielle le contacta, désirant son soutien pour utiliser Ka-Zhon, l'illusion. Il fit la moue, jamais ils n'avaient

utilisé Ka-Zhon. Mais son idée était bonne : si elle pouvait donner l'illusion à leurs opposants qu'ils étaient toujours en bas... Elle ne l'attendit pas et il ne refusa pas. Elle puisa dans ses réserves. Elle forma l'image mentale d'eux à moitié cachés dans la paille près des chevaux, derrière Tanizar. L'endroit était sombre, parfait pour une embuscade. Elle y envoya aussi le petit vent pour faire bouger un peu la paille. L'illusion prit forme, lentement, graduellement. C'était difficile et ils n'étaient pas très sûrs d'eux. L'image bascula, la pseudo Irielle se retrouva la tête en bas. Ils faillirent rire. Elle se pinça la langue entre les lèvres autant pour ne pas rire que pour se concentrer et se remettre dans une position plus digne. Finalement, l'image se stabilisa. Irielle lâcha un peu sa concentration. L'image vibra mais tint bon. Juste à temps, des cris retentirent. La porte vola en éclats. Six hommes entrèrent une lance de corps à corps en main. Ils se répartirent en éventail, puis quatre autres entrèrent arbalète chargée. Le sergent suivait juste après. Tous s'arrêtèrent indécis. Ils avaient dû s'attendre à les prendre par surprise. Puis un des lanciers-fantassins pointa sa lance vers le tas de paille. Les quatre arbalètes se détendirent. Les lanciers chargèrent. De peur, le petit courant d'air fit voler la paille dans leurs yeux. Dans la confusion, un des lanciers épinglea un de ses camarades par la jambe, il y eut un cri de douleur, puis des jurons. Irielle et Vladhim ajustèrent chacun un arbalétrier. Les deux hommes s'écroulèrent, gorge transpercée. La confusion fut terrible. Le courant d'air tourbillonnait, déclenchant une petite tornade de paille. À demi aveuglés, les hommes frappaient au hasard. Plusieurs criaient de douleur. Le sergent les vit trop tard. Irielle sauta, fit un saut périlleux au-dessus des deux arbalétriers restants. Sa dague vola en même temps qu'elle. Vladhim bondit directement sur le sergent hurlant comme un démon. Un autre démon répondit ; Irielle atterrit juste devant un arbalétrier. Elle lui sourit, montrant l'arbalète de la main gauche, et lui enfonça son poing droit dans le visage. L'homme recula sous le choc, lâchant son arme. Il n'eut jamais le temps de prendre son épée. La dague arriva en même temps que sa propriétaire mais dans le cou de l'autre arbalétrier. Elle arracha la dague de l'homme et la relança immédiatement sur l'homme qui reculait. Il y eut un horrible bruit de poche d'eau crevée lorsque la lame s'enfonça dans son œil. Vladhim vit le sergent lever son épée vers lui au moment où il lui tomba dessus. Il ne put le tuer

d'un coup d'estoc comme il l'avait prévu. Il préféra donner un coup de rein pour éviter d'être embroché lui-même. Les deux hommes roulèrent au sol. Irielle se retourna. Elle devait avoir l'air terrifiant et sa vitesse devait être inimaginable pour les quatre lanciers encore en vie. Ils hésitaient. D'un coup d'œil, elle vit que Vladhim pouvait s'occuper du sergent, il devait s'en occuper. Il était rapide et aguerri mais Vladhim était meilleur. Elle ne doutait pas et se détourna. Elle fit un pas vers les quatre hommes armurés. Elle feulait comme un Ciklah. Ils reculèrent d'un pas. Elle rit. Le rire s'éteignit vite. Une ombre passa près d'elle, plus rapide qu'elle, l'ombre se jeta dans le groupe de soldats. Ce fut trop pour eux. Ils hurlèrent de terreur. Irielle vit l'ombre, le Kou-giend, elle le sentait, était un loup, moins gros que celui qu'ils avaient vu en forêt mais certainement plus affamé. Le loup en tua deux avant que les deux autres n'aient pu atteindre l'échelle. Irielle se retourna. Vladhim et le sergent roulaient au sol, étroitement mêlés. Leurs épées étaient inutiles. Vladhim avait son couteau de chasse et le sergent son bouclier. Le sergent coinça le couteau avec son bouclier et asséna un coup de tête dans le nez de Vladhim. Seuls ses réflexes le sauvèrent. Il se jeta en arrière brutalement. Le sergent se relevait déjà. Irielle n'eut pas le temps de s'occuper du sergent. Elle vit l'homme à la lune dans la rue lever les mains au ciel. Elle courut vers lui. Elle préférait ne pas savoir ce qu'il préparait. Il valait mieux le... Un coup dans le dos la propulsa sur le côté droit. Elle tomba comme un Ciklah, roulant sur elle-même malgré la douleur, plus vexée que blessée. Elle se releva dans le mouvement. Son bras gauche semblait paralysé. Elle fit face à ce qui l'avait frappée. La femme maigre. Elle tenait un bâton en main. Elle avait l'air surpris. S'attendait-elle à ce qu'elle tombe ? La rage d'Irielle l'emporta sur la prudence ; elle se rua sur la femme, sauta en l'air et lui enfonça les talons dans la poitrine. Elle entendit craquer les côtes. La femme s'écroula. Irielle rebondit sur ses pieds. Vladhim roula sur lui-même lorsque l'épée du sergent zébra le sol de l'écurie là où Vladhim était l'instant précédent. Il roula encore pour éviter le coup de pied rageur de son adversaire. Puis il envoya son pied dans l'entrejambe de l'autre. Le sergent eut juste le temps de sauter en arrière. Vladhim se releva. Ils se firent face. Il vit du coin de l'œil le loup attraper un soldat qui grimpait à l'échelle. Vladhim fit alors appel à son calme. Son épée commença sa danse d'acier devant les

yeux du sergent. Celui-ci para de l'épée, puis dut ajouter aussi son bouclier pour le coup suivant, Vladhim accéléra. Rapidement, le sergent comprit qu'il n'était pas de taille, que seule sa force brute le maintenait encore en vie. Vladhim le savait aussi. Il ne laissa plus au sergent la possibilité de le toucher. Le rideau de lame hypnotisa le sergent jusqu'à ce qu'il oublie le couteau de chasse de Vladhim. Quelques secondes plus tard, il s'écroulait en portant la main au niveau de son foie. Irielle sut qu'elle aurait mieux fait de s'occuper de l'homme à la lune au lieu de perdre du temps avec la femme maigre, finalement assez inoffensive lorsqu'elle vit un rayon rouge descendre du ciel et s'interposer entre elle et l'homme. Vladhim regarda le sergent tomber. Il vit que le loup tenait en respect le lancier bloqué dans le foin là-haut. Il grimaça. Son arc était dans le foin lui aussi. Mais il vit aussi le rayon rouge. Des deux dangers, il prit le plus immédiat et bondit aux côtés d'Irielle. Il vit son bras gauche pendant. Irielle bondit pour contourner le rayon par la gauche, Vladhim, en même temps, sauta par la droite. L'homme à la lune se tenait là, debout sans arme. Il souriait. Les jumeaux s'arrêtèrent indécis. Puis l'homme montra du doigt le rayon. Involontairement, ils jetèrent un coup d'œil. Quelque chose bougeait, grandissait, prenait forme. Les jumeaux reculèrent d'effroi. La chose sortit du rayon. C'était gigantesque, au moins deux fois leur taille. C'était vaguement humanoïde, rouge comme le sang, luisant aussi. Il avait deux énormes jambes caparaçonnées de plaques de cuir, ou d'écailles, ils n'auraient su dire. Un torse monstrueux et couvert de ces mêmes écailles. Le torse était aussi large qu'un homme debout. Il avait des bras longs et écaillés pourvus de griffes comme des dagues. La tête était rouge vif, cornue et chauve. La gueule de la chose bavait une espèce de liquide rougeoyant qui brûlait le sol. Quant aux yeux, on aurait dit deux flammes. Les jumeaux ne purent s'empêcher de reculer sous les yeux de la chose. Ils se retrouvèrent côte à côte, face au monstre qui avançait. L'homme à la lune suivait, jubilant. Ils reculèrent. La chose semblait prendre plaisir à leur faire peur et ne précipitait pas le mouvement. Pourtant les jumeaux sentaient que le monstre pouvait être vif comme une flamme. Ils reculèrent encore. L'homme à la lune éclata d'un rire sauvage. De rage, Irielle oublia la douleur de son bras gauche et rechargea son arbalète. Vladhim réfléchissait. Invoquer prendrait trop de temps,

lutter contre ça, seule Irielle pouvait y penser. Peut-être pouvait-il gagner du temps ? Pourquoi faire ? L'homme voulait les tuer, c'était évident. Pourquoi voudrait-il parler ? Il se sentit pris de panique. Prêt à courir. Il puisa un peu dans la rage d'Irielle. Sa panique passa. Il devait bien y avoir un moyen. Il tenta un coup au mollet de la bête et manqua se faire écraser par le pied. Il revint vers Irielle. Celle-ci avait profité de la diversion et visé le monstre. Le petit carreau percuta l'œil, et rebondit. Elle en lâcha l'arme. Ils reculèrent encore. L'homme à la lune devait être fou. Pourquoi ne lançait-il pas son monstre sur eux ?

Vladhim vacilla sous la révélation. L'homme utilisait Ki-sik, la magie du lien. Le Ki-silk était fragile. N'importe quoi pouvait briser le lien entre lui et le monstre. L'homme ne pouvait pas précipiter les choses, cela risquait de briser son emprise. Il ne devait pas rester beaucoup de temps. Irielle rugit dans sa tête. S'ils parvenaient à toucher l'homme, peut-être que cela briserait le lien. Vladhim et Irielle se séparèrent pour contourner le monstre. L'un d'eux au moins devait réussir. Aucun ne parvint au but. Le monstre glissa sur le côté pour bloquer Vladhim et quand Irielle passa de l'autre côté, l'homme sauta entre les pieds pour se replacer encore une fois derrière la bête. Vladhim eut la peur de sa vie lorsque les griffes passèrent au ras de son visage. Cinq dagues toutes aussi mortelles les unes que les autres. Si elles le touchaient, il n'y aurait pas de deuxième chance. Vladhim et Irielle furent de nouveau l'un contre l'autre, plus désespérés que jamais. Ils reculèrent en toute hâte. Le monstre prenait de la vitesse. La magie de l'homme à la lune arrivait à son terme. Vladhim ne savait que faire. Il se préparait à foncer sur le monstre espérant il ne savait pas trop quoi. Quand Irielle rugit de nouveau dans sa tête. Une idée, une idée folle. L'homme ne pouvait voir qu'entre les jambes du monstre donc il ne voyait pas la tête des jumeaux. Si quelqu'un volait... Vladhim rit sauvagement. Folle, elle était devenue folle. Oh et puis de toute façon... Soudain ils firent demi-tour et coururent, Irielle devant Vladhim, le distançant facilement. L'homme à la lune les voyant fuir, cria sa joie et lança son monstre à la curée. Vladhim entendit les pas de course de l'horreur, trop tôt, encore un peu, encore un peu...

Maintenant !

Irielle se retourna et courut vers lui, face au monstre, cachée de

l'homme par Vladhim. Elle courut le plus vite qu'elle put. Elle avait besoin de toute sa vitesse. Vladhim la vit s'approcher, il se bloqua et joignit les mains. Elle prit appui dessus ; sa vitesse et la force de Vladhim l'envoyèrent dans les airs, haut, très haut. Le monstre ne s'était pas arrêté. Il allait réduire en charpie Vladhim. Irielle vécut un cauchemar. Elle passa devant la gueule du monstre puis de ses yeux. À une vitesse fulgurante, la créature releva la tête pour la happer entre ses crocs. Elle sentit l'haleine brûlante. Son élan ne pouvait l'amener plus loin. Elle donna un puissant coup de rein et prit pied sur le front de la bête. Sans attendre, elle rebondit pour continuer sa course dans le vide. Elle attrapa les cornes et s'en servit comme d'un axe pour modifier son saut et le diriger vers le dos du monstre. Elle sentit l'air la gifler derrière elle. Vladhim s'était bloqué, il sentait le monstre sur ses talons et avait dû faire appel à tout son amour et sa confiance en Irielle, mais Dieux ! Quelle folie. Il envoya l'oiseau Irielle voler vers la mort. Puis sans regarder, il se retourna prêt à parer, certainement inutilement, l'horreur. Il cria, la chose était encore plus près qu'il ne le pensait. Elle se penchait déjà sur lui, lorsqu'elle dut voir l'oiseau Irielle car elle tenta de l'attraper, de ses crocs d'abord, quand elle passa tout près de sa gueule, puis de ses griffes, lorsqu'elle passa au-dessus de son crâne. Vladhim crut que son cœur allait s'arrêter lorsqu'Irielle bascula derrière le monstre. Son regard se coula entre les jambes de la chose. Il vit une opportunité. L'homme à la lune avait dû s'apercevoir de quelque chose au-dessus de lui car, dans un réflexe, il avait levé la tête et s'était jeté entre les pieds du monstre, dans ceux de Vladhim. Irielle ragea, sa cible disparut de sa vue. Comment avait-il pu être aussi rapide ? Elle amortit sa chute en roulant au sol. La chose hurla de rage lorsque sa victime lui échappa mais il se rappela qu'une autre était là, à ses pieds. En un éclair, il reprit son équilibre et... Vladhim frappa. Son épée au tranchant magique coupa la tête de l'homme à la lune. Elle ne roula même pas. Vladhim vit la surprise dans les yeux de l'homme, la dernière chose qu'il n'exprimerait jamais.

Le monstre disparut dans l'instant. Irielle se releva prête à frapper. Vladhim s'agenouilla dans un soupir.

Puis il entendit du bruit. Irielle ressentit la douleur dans son bras gauche, mais multipliée par dix par l'effort de sa folie. Elle gémit de douleur. Vladhim se redressa et se mit en garde. Des gens